

TONG-KING.

*Lettre de Mgr Puginier, des Missions Etrangères de Paris, Vicaire Apostolique du Tong-King occidental.*

Hà-nôi, 13 avril 1885.

La mission du Tong-King occidental, si cruellement éprouvée depuis trois ans, passe en ce moment par une nouvelle crise.

Le district du nord, formé des provinces de Son-tây, Hung-hoa, Tuyên-Quang, comprend six paroisses ayant une population chrétienne de douze mille âmes. Cinq de ces paroisses sont présentement ravagées par les Pavillons Noirs et de fortes bandes de rebelles, qui font cause commune avec eux. Six prêtres ont dû se réfugier à Son-tây pour échapper à une mort certaine.

L'un d'eux, curé de la paroisse de Hung-hoa, a été arrêté, le 7 avril, à six kilomètres au sud de cette ville. Il fuyait aussi devant les Chinois avec plus de trois cents femmes et enfants de sa paroisse, lorsqu'au passage de la Rivière Noire, il est tombé entre les mains d'une bande qui les attendait. Cependant les femmes et les enfants n'ont pas eu de mal ; les brigands, les voyant en guenilles, les ont relâchés, se contentant de garrotter le curé et son servant. Qu'ont-ils fait de ce prêtre, je l'ignore : je sais seulement qu'ils l'ont conduit dans un village occupé par les Pavillons Noirs ; j'ai essayé de le faire racheter, mais, malgré la forte rançon que l'on offrait, nous n'avons pu obtenir sa délivrance.

Une trentaine de chrétientés viennent d'être détruites par les Chinois ; l'une d'entre elles, forte de mille âmes, a eu vingt personnes massacrées et une centaine emmenées prisonnières ; les autres ont perdu moins de monde. Les chrétiens sont en fuite, la plupart dans les montagnes et quelques-uns dans les villages païens où ils ont des connaissances. Un millier de femmes et d'enfants ont pu gagner Hà-nôi et Son-tây ; la mission doit pourvoir à leur entretien, car la plupart sont venus les mains vides. Même les familles à l'aise n'ont rien pu emporter, elles auraient été certainement pillées en route et peut-être assassinées. Tout a été abandonné à la merci des ennemis, maisons, bestiaux, etc., pour avoir la vie sauve par une fuite précipitée.